

rions même formuler le vœu ou l'espoir que, comme la charmante feuille *en famille*, quelques-unes des enfants de Ste-Anne eussent souvent l'occasion de passer quelques heures à ce foyer plus intime, le Sanctuaire de la Sainte Vierge au Cap de la Madeleine.

En marge aussi de notre "chronique" il faudrait tracer l'image du R. P. Z. Lacasse, O. M. I., conduisant au Cap les Sœurs de la Providence venues de bien loin, jusque du Yukon. Mais je sais trop qu'en tout portrait on reconnaît deux personnes : le modèle et le peintre. Celui-ci se montre lui-même et souvent se trahit par sa manière d'interpréter autrui ; mais qui oserait ou pourrait interpréter le R. P. Lacasse sinon lui-même ? Plutôt donc que de trahir l'imperfection de ma plume et gâcher un portrait, je préfère inviter le Révd. Père à revenir souvent au Cap de la Madeleine, se faire de nouveau l'hôte si intéressant que nous avons connu et, en même temps, je vous invite tous, chers lecteurs, à l'y rencontrer. Ma tâche alors sera plus aisée, elle consistera à remercier le bon Père, comme je le fais aujourd'hui pour l'inoubliable conférence qu'il nous a donnée, un certain dimanche d'août 1908.

Puisque je me suis mis en frais de noircir les *marges* de ma "chronique" j'en profite pour y inscrire encore un collectif merci à tous les aimables visiteurs qui, durant ce mois d'août, nous ont honorés d'une visite et pour remercier la Sainte Vierge d'avoir su se multiplier ces visites isolées malgré la rareté des grands pèlerinages. J'inscris, en particulier, comme un souvenir de reconnaissance le trop rapide passage du R. P. Pierre Baptiste, O. M. visiteur des couvents de son ordre au Canada.

* * *

J'arrive à la "chronique" de nos plus grands pèlerinages. Il nous en vient deux des Trois-Rivières : celui des Enfants au nombre d'environ 600, et celui des Sœurs de la Providence avec leurs vicillards et leurs orphelines.

Vous conviendrez avec moi qu'un des avantages de nos pèlerinages c'est de voir arriver auprès de la Sainte Vierge toutes les catégories des besoins humains qui s'adressent à elle, avec la certitude d'être exaucés, parce qu'elles l'invoquent sous le titre de *mère*, intermédiaire entre l'âme et Dieu. " Si j'ai con-